C'est les sbires à Macron qui détruisent les abris des Gilets Jaunes sur les rondspoints ? Reportage

écrit par Christine Tasin | 13 décembre 2018



Grande colère ce matin sur un certain nombre de ronds-points de Loire Atlantique…

Les Gilets jaunes, en arrivant vers 8 h ce matin ont découvert qui un abri incendié, qui la cabane aménagée avec les stocks de nourriture écrabouillée par un tracto-pelle, sans parler des stocks de bois pour se chauffer renversés…

Ici la cabane en bois qu'ils avaient construite complètement détruite,



Ils n'ont pu sauver que ce bric-à-brac :



Là le bois soigneusement empilé à l'abri sous des bâches… renversé



Sans parler des affiches et décorations du Rond-Point renversées ou détruites :



Les malfaisants ont agi au petit matin.

« ils en sont capables », « ils veulent faire stopper le mouvement, à tout prix », les Préfets ont-ils reçu l'ordre de faire vandaliser les points de rassemblement de Gilets jaunes, verts qu'ils sont de voir les pochettes surprise de Macron inutiles, paniqués à l'idée d'un acte V samedi?

Voici ce que l'on entendait ce matin sur les lieux de blocage vandalisés…

Mais l'heure n'était ni aux jérémiades, ni au désespoir, et encore moins à l'abandon de la lutte. Au contraire.

Cet acte lâche a renforcé leur détermination. Ils n'ont plus leurs cabanes ? Ils monteront des petits abris démontables, juste pour se protéger de la pluie, à côté de leurs feux de camp ; ils se gèleront davantage, ils mangeront dehors leurs sandwichs et leurs saucisses grillées, voilà tout. Et tant pis pour le froid de décembre.

Décision d'acheter des abris démontables prise à 11h, à 13 h déjà un abri acheté et monté… qui sera démonté ce soir, ramené et remonté demain, avec les autres, à côté des « feux de camp » nécessaires pour se réchauffer un peu de temps en temps :



Emerveillement devant ce peuple de travailleurs, de démerdards, de courageux, droit dans leurs bottes malgré la pluie, le froid, l'inconfort… Tous avec la scie, la visseuse,

le balai… Ils n'ont pas besoin de stages de survivalisme, eux. C'est la France profonde, la France capable de survivre avec des retraites et des salaires de misère parce qu'ils font feu de tout bois, se nourrissant de leurs cueillettes, de leurs jardins, de leurs pêches, de leurs chasses… Faisant tout euxmêmes, et tant pis si ça ne ressemble pas au Palais de l'Elysée redécoré par Brigitte Macron. Chapeau bas, les gars et les filles!

Révoltés, prêts à passer tout leur temps libre sur les rondspoints pour signifier à Macron qu'il n'en a pas fini avec eux.





Déjà, en arrivant au rond-point habituel mardi matin, les affiches étaient claires : merde à Macron !



Marre des inégalités sociales , il nous fait rigoler, Macron, avec les miettes qu'il nous jette à la figure :







Et une petite dose d'humour… Il faut dire que les Gilets Jaunes c'est des Gaulois, des vrais. Ils aiment manger, boire, rigoler, l'amour et l'amitié.



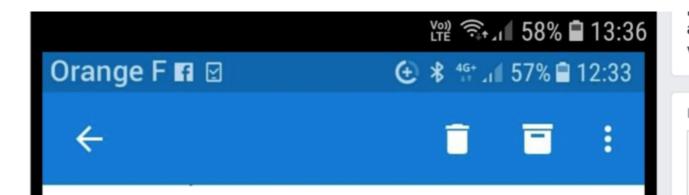
Pour mémoire, le rond-point avant le passage des « casseurs »
(d'Etat ?)



Pour finir en musique, une parodie de « Mon Vieux »(écrit par Jean Ferrat et chanté par Daniel Guichard), par Thomas Gaëtan. Bien que ce soit un sympathisant des Insoumis, sa chanson est belle et juste.

Reportage et photos Christine Tasin

Mise à jour du 14 décembre : la presse et les témoignages sur facebook confirment que la destruction des cabanes est bien un ordre du gouvernement :



La gendarmerie a sollicité ce matin la mairie, sur instruction des autorités, pour que les services techniques municipaux aillent détruire et enlever les cabanes des gilets jaunes implantées aux Six Croix et place de la gare.

Monsieur le Maire a refusé cette demande, considérant que les cabanes ne gênaient en aucun cas la circulation des véhicules.

La mairie s'oppose fermement à cette volonté de détruire qui ne traduit qu'une tentative de casser inutilement un symbole des gilets jaunes, alors que pour l'Etat, l'heure devrait être à l'apaisement et non à l'escalade".

<u>es-le-maire-sauve-les-cabanes-des-gilets-jaunes-6125961</u> <u>Gilets jaunes : des cabanes détruites à Herbignac et Donges</u>